

11. Le voyage : Vers Amsterdam

Le voyage jusqu'à Amsterdam :

La dernière partie du voyage sur le Rhin se fait rapidement car un seul arrêt est généralement effectué dans le port de la petite ville de Nimègue. Dès leur arrivée à Amsterdam, les Alsaciens se mettent en quête d'une place sur un transatlantique : il faut compter 200 francs par personne, la moitié pour les enfants et la famille doit être en possession d'un passeport pour l'étranger.

Les émigrants sont si nombreux qu'il est difficile de gagner de quoi se loger en ville : l'argent est conservé pour le voyage à l'exception de quelques pièces pour se nourrir. Bon nombre de familles alsaciennes dorment sur les trottoirs ou dans des hangars de fortune érigés sur le port en attendant la date du départ pour l'Amérique.

Les autorités de la ville craignent la propagation de maladies épidémiques telles que le typhus et demandent aux capitaines des navires d'être moins stricts sur les conditions d'embarquement afin de permettre le départ rapide d'un maximum de ces sans-abri !



Die Auswanderer Oldenburg am 20. Dezember 1848.

„Die Schifffahrt ist nun einmal eine Spekulation, ein Erwerbsmittel für die Geldgier, und daß diese oft mit humanen Gesetzen und Anordnungen in Konflikt kommt und sie zu umgehen weiß, ist bekannt genug. Die Auswanderer, die ich getroffen, hatten alles getan, was zu tun ist, um eines schnellen Fortkommens sicher zu sein. Sie hatten schon lange Zeit vorher in den Kommissionsbüros, welche in Mitteleuropa errichtet sind, Kontrakte geschlossen, waren zum bestimmten Tage eingetroffen und auf bestimmte Schiffe angewiesen.“

Dennoch mußten sie über vier Wochen in Brake und Bremerhaven herumliegen, müßig, sich selbst eine Last, ehe sie eingeschifft wurden, weil die Schiffe, die sie aufnehmen sollten, nicht eingetroffen waren und weil - das ist wohl der Hauptgrund - das Geschäftshaus, mit welchem sie Contrahat hatten, größere Verpflichtung übernommen, als es augenblicklich zu erfüllen im Stande war.“

Il est connu que le transport maritime est une spéculation, un gagne pain pour les cupides, qui est souvent en conflit avec les lois et les règlements humanitaires et qui sait les contourner. Les émigrants que j'ai croisés avaient fait tout ce qu'il fallait et qu'il était possible de faire pour s'assurer un voyage rapide. Ils avaient depuis longtemps signé des contrats dans des agences, se sont présentés le jour prévu pour embarquer sur des bateaux connus.

Malgré cela, ils ont dû attendre plus de quatre semaines à Brake et Bremerhaven, oisifs, à leur propre charge, avant de pouvoir embarquer, parce que les bateaux qui devaient les accueillir avaient du retard ou, et c'est la raison principale, l'armateur avec lequel ils avaient signé un contrat avec pris plus d'engagements qu'il ne pouvait assurer.



Das letzte Teil der Reise auf dem Rhein geht schnell. Zwischen der Grenze und Amsterdam gibt es nur noch eine Haltestelle in Nimwegen.

Gleich nach der Ankunft suchen die Neuzugewandten ein Schiff zur Überfahrt. 200 Francs pro Person, die Hälfte für die Kinder kostet die Schifffahrt.

Viele Auswanderer sind in der Stadt. Sie schlafen auf den Straßen und in Lagerhallen am Hafen. Die Einwohner haben Angst von Seuchen (Typhus). Die Schiffskapitäne werden gebeten die Aufnahmebedingungen der Passagiere nicht so streng zu halten damit soviel wie möglich der Armen die Stadt verlassen.



Les premières mesures de protection des émigrants sont mises en place à partir 1832. La place minimale pour chaque voyageur sur un bateau ainsi qu'un stock de nourriture pour la traversée est imposé.

A partir de 1850, les ports prennent en charge l'accueil des arrivants, le contrôle médical, le contrôle des prix des fournitures et le contrôle des navires (présence de canots de sauvetage, etc.).

Die Ersten Schutzmaßnahmen für Auswanderer wurden 1832 zur Pflicht. Platz pro Person und Lebensmittelmenge für die Reise wurden festgelegt.

Ab 1850 müssen die Häfen die Auswanderer bis zur Abfahrt unterstützen. Die Schiffe werden geprüft (Anzahl Rettungsboote usw.).

